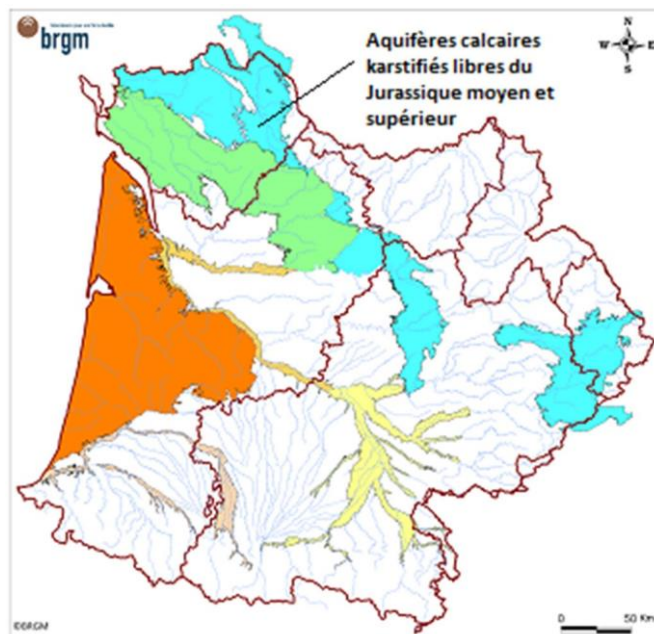
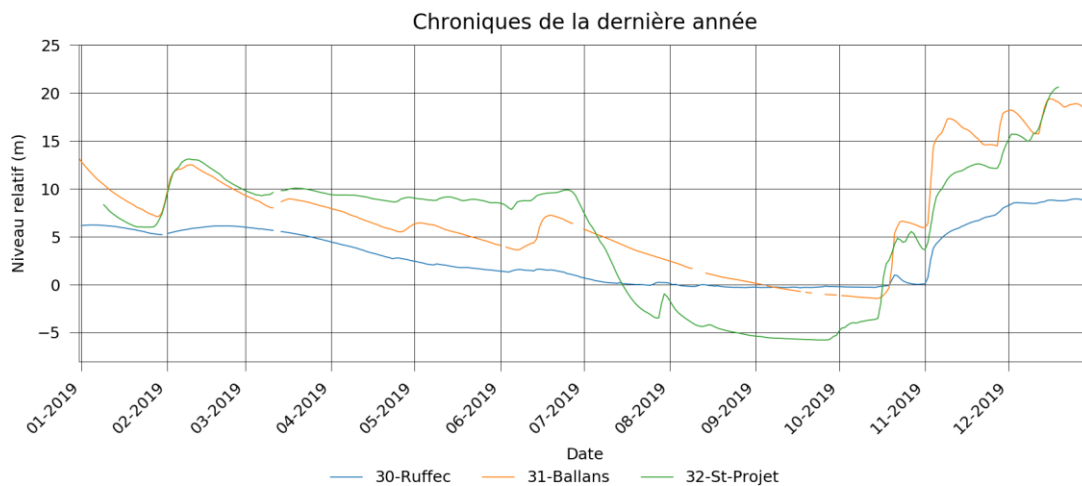
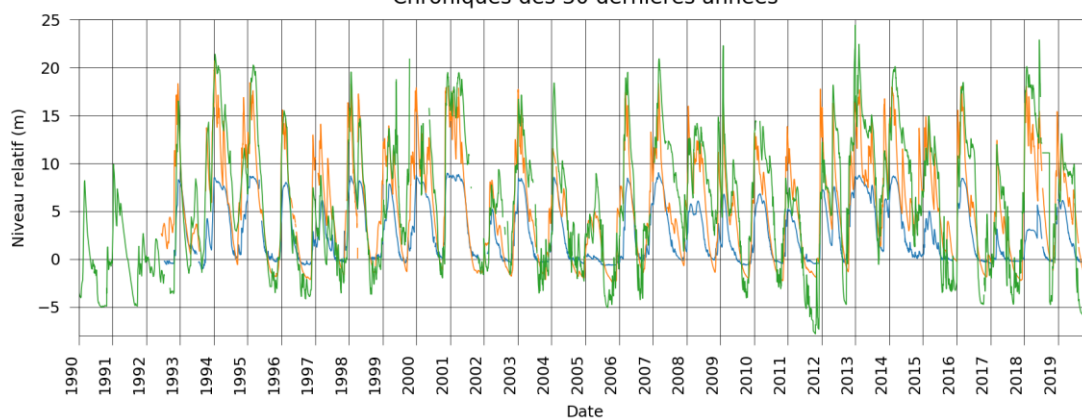


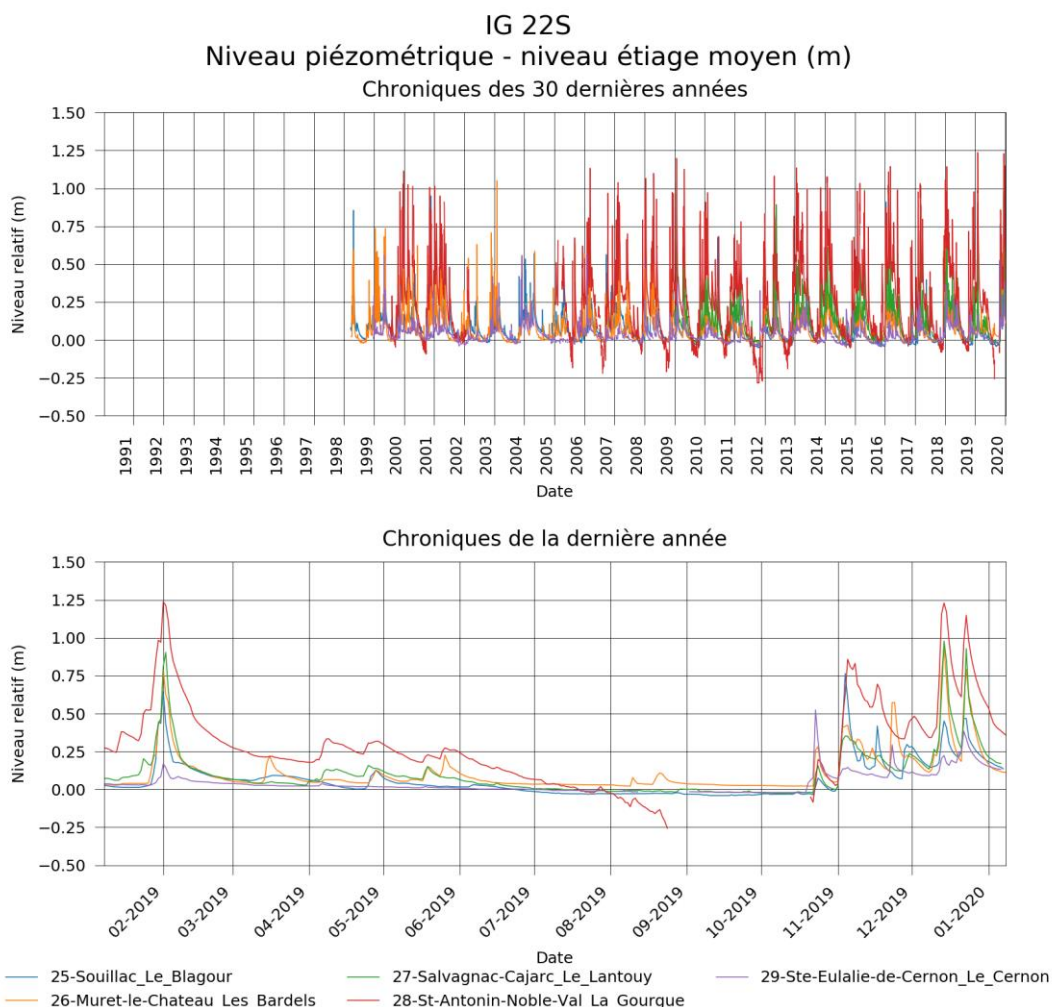
Aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur

Année 2019 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 22N
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)
Chroniques des 30 dernières années





Etat en décembre 2019

Après cette intense période de recharge, les niveaux sont partout orientés à la hausse et très hauts en ce mois de décembre 2019.

Dans la partie charentaise, où le battement de la nappe est conséquent, le niveau est remonté de 8 à 20 m sur les deux derniers mois de l'année, et en particulier au mois de décembre.

Proches ou inférieurs au niveau d'étiage moyen en octobre, les niveaux sont désormais supérieurs à ce HMNA de 8 à 20 m.

Pour les systèmes karstiques des Causses dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations encore plus marquée.

Là encore, les niveaux, proches des niveaux d'étiages moyens en octobre, sont supérieurs de 0,15 à 0,5 m au HMNA à la fin du mois de décembre.

Etat en octobre 2019

Ce système aquifère se caractérise par le plus fort taux de hausses des niveaux du bassin Adour-Garonne, puisque celles-ci concernent 6 des 7 indicateurs ponctuels présentant suffisamment de données pour une analyse statistique.

Cela s'explique par une plus grande réactivité des systèmes karstiques aux précipitations par rapport aux autres systèmes aquifères. Ainsi, une forte hausse des niveaux a été observée dès la mi-octobre dans la partie charentaise, et quelques jours plus tard sur les sources des Causses.

Localement, la situation reste contrastée, héritage d'un été plus ou moins aride suivant les secteurs :

- Les niveaux sont proches de la moyenne à modérément hauts dans la partie charentaise ;
- Ils sont hauts à modérément hauts pour les sources des Grands Causses ;
- Ils sont modérément bas pour les sources des Causses du Quercy, où les niveaux étaient particulièrement bas cet été.

Concernant la source de la Gourgue à St-Antonin-Noble-Val (82, Est du département), si l'impact des prélèvements pour l'AEP était bien réel cet été, une dérive des mesures, constatée en ce mois d'octobre, a surestimé la baisse des niveaux et conduit à invalider les données enregistrées depuis fin août.

Partout, le niveau était repassé au-dessus du niveau d'étiage moyen à la fin du mois d'octobre, ou à tout le moins l'avait atteint (à Ruffec, 16, Nord Angoulême et pour les sources du Blagour et du Lantouy dans les Causses du Quercy).

Etat en septembre 2019

A l'échelle du système aquifère et comme dans tout le reste du bassin, le mois de septembre 2019 se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme les mois précédents.

Localement, la situation est contrastée. Les niveaux sont partout très bas pour les sources des Causses du Quercy, une situation bien plus critique qu'en septembre 2017. En particulier, la source de la Gourgue à St-Antonin-Noble-Val (82, Est du département) a fait l'objet de forts prélèvements, qui ont fait passer son niveau près de 25 cm sous le niveau d'étiage moyen. L'influence des prélèvements estivaux pour l'AEP n'avait pas été autant marquée depuis 2013, et atteint les niveaux records de 2012. Les niveaux restent stabilisés depuis le mois d'août sur les deux autres sources des Causses du Quercy (le Blagour et le Lantouy).

C'est également le cas pour les sources des Grands Causses. Pour la source du Cernon, le niveau reste modérément bas, comme en juillet. A Muret-le-Château (ruisseau des Bardels), l'IPS, passé de modérément haut à très haut en août, redevient modérément haut en septembre.

Dans la partie charentaise, les niveaux piézométriques restent orientés à la baisse, mais varient de modérément bas à Ruffec (16, Nord Angoulême), à proches de la moyenne à Ballans (17, NO Angoulême).

Pour le piézomètre de St-Projet (16, NE Angoulême), présentant les fluctuations les plus importantes du système, sous réserve de la validité des données, le niveau a brutalement chuté depuis fin juin : près de 15 m malgré un petit épisode de recharge fin juillet. Il reste inférieur de 5 m au niveau d'étiage moyen.

A Ballans, le niveau est passé sous le niveau d'étiage moyen, alors qu'il en reste proche à Ruffec, comme c'est également le cas pour les sources des Causses, à l'exception de la Gourgue. Le niveau de celles-ci est toutefois rapidement impacté par les précipitations, mais aucune précipitation notable n'a fait augmenter ponctuellement les niveaux en septembre.

Etat en août 2019

A l'échelle du système aquifère et comme dans tout le reste du bassin, le mois d'août 2019 se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme les mois précédents. Localement, la situation est contrastée.

Les niveaux sont bas à très bas pour les sources des Causses du Quercy ; une situation plus critique qu'en août 2017. En particulier, la source de la Gourgue à Saint-Antonin-Noble-Val (82, est du département) a fait l'objet d'importants prélèvements, qui ont fait passer son niveau près de 25 cm sous le niveau d'étiage moyen. L'influence des prélèvements estivaux pour l'AEP n'avait pas été autant marquée depuis 2013, et atteint les niveaux records de 2012. Les niveaux se sont toutefois stabilisés au mois d'août pour les deux autres sources des Causses du Quercy (le Blagour et le Lantouy). C'est également le cas pour la source des Grands Causses de Muret-le-Château (ruisseau des Bardels), où les niveaux passent de modérément hauts à très hauts.

Dans la partie charentaise, les niveaux piézométriques restent orientés à la baisse, mais varient de modérément bas à Ruffec (16, nord Angoulême), à modérément hauts à Ballans (17, nord-ouest Angoulême). Pour le piézomètre de Saint-Projet (16, nord-est Angoulême), présentant les fluctuations les plus importantes du système, sous réserve de la validité des données, le niveau a brutalement chuté depuis fin juin : près de 15 m, malgré un petit épisode de recharge fin juillet. Il est désormais inférieur de 5 m au niveau d'étiage moyen. A Ruffec et Ballans, le niveau reste proche du niveau d'étiage moyen.

Etat en juillet 2019

A l'échelle du système aquifère et comme dans tout le reste du bassin, le mois de juillet 2019 se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme les mois précédents. Localement, la situation est contrastée. Les niveaux sont bas à très bas pour les sources des Causses du Quercy, une situation plus critique qu'en juillet 2017 ; alors qu'ils sont soit modérément bas, soit modérément hauts pour les sources des Grands Causses et les piézomètres charentais. Le seul indicateur ponctuel présentant un niveau stable dans le bassin est la source du Cernon (12, sud Millau) au sud des Grands Causses.

Pour le piézomètre de Saint-Projet (16, nord-est Angoulême), présentant les fluctuations les plus importantes du système, sous réserve de la validité des données, le niveau a brutalement chuté depuis fin juin : près de 13 m avant un petit épisode de recharge fin juillet. Il est désormais inférieur au niveau d'étiage moyen. A Ruffec (16, nord Angoulême), le niveau reste proche du niveau d'étiage moyen, comme c'est également le cas pour les sources des Causses. Le niveau de celles-ci est toutefois rapidement impacté par les précipitations, ce qui n'a pas été le cas en ce mois de juin.

Etat en juin 2019

A l'échelle du système aquifère et comme dans la plus grande partie du bassin, le mois de juin 2019 se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme les mois précédents. Localement, la situation est contrastée, avec des niveaux plus bas sur la partie nord des Causses du Quercy et des niveaux proches de la moyenne dans la partie charentaise, autour d'Angoulême, où des épisodes de recharge ont été mesurés en juin. Un peu plus au nord, à Ruffec, le niveau se rapproche du niveau d'étiage moyen, comme c'est également le cas pour les sources des Causses, à l'exception de la Gourgue. Le niveau de celles-ci est toutefois rapidement impacté par les précipitations, ce qui n'a pas été le cas en ce mois de juin.

Etat en mai 2019

Comme au mois d'avril, la situation est contrastée, en mai, en termes d'évolution des niveaux : ils restent orientés à la baisse dans les piézomètres charentais, alors que les niveaux se sont stabilisés, voire sont à la hausse (Les Bardels) dans les sources des Causses, plus réactives aux précipitations. En

termes de niveaux, la situation est également contrastée, mais reste identique à celle du mois d'avril dans la partie charentaise : les niveaux restent compris entre proches de la moyenne (Saint-Projet, où de petits épisodes de recharge sont observables) et modérément bas (Ballans, Ruffec). Pour les Causses, la recharge liée aux précipitations de mai a permis ponctuellement d'améliorer la situation. Les niveaux passent de très bas à bas à l'est de Cahors (Le Lantouy) et de modérément bas à proches de la moyenne à l'ouest des Grands Causses (Les Bardels). Ailleurs, la situation n'évolue pas. Ainsi, deux des trois indicateurs des Causses du Quercy (Le Lantouy, Le Blagour) présentent des niveaux bas, quand le troisième présente des niveaux modérément bas (La Gourgue), tout comme au sud des Grands Causses (Le Cernon). A l'échelle du système aquifère et comme dans la plus grande partie du bassin, le mois de mai se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme les mois précédents.

Etat en avril 2019

Alors que la tendance à la baisse était générale en mars, la situation est contrastée en avril : les niveaux restent orientés à la baisse sur les piézomètres charentais, alors que les niveaux se sont stabilisés, voire sont à la hausse (Lantouy) sur les sources des Causses, plus réactives aux précipitations. En terme de niveaux, la situation est également contrastée, mais reste très semblable à celle du mois de mars. Dans la partie charentaise, ils restent compris entre proches de la moyenne (St-Projet) et modérément bas (Ballans, Ruffec). Pour les Causses, malgré la recharge liée aux précipitations d'avril, ils restent très bas à l'est de Cahors (Lantouy) et modérément bas dans les Grands Causses (Bardels, Cernon). Ils passent même de modérément bas à bas au nord des Causses du Quercy (Souillac). A l'échelle du système aquifère et comme dans la plus grande partie du bassin, le mois d'avril se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, comme au mois de mars.

Etat en mars 2019

La tendance à la hausse (quasi-)générale en décembre 2018 et février 2019 s'est inversée, même s'il faut noter qu'entre temps, les niveaux ont baissé en janvier sur toutes les sources des Causses : les niveaux sont désormais en baisse pour les huit indicateurs pour ce mois de mars. La situation est plus contrastée en terme de niveaux. Dans la partie charentaise, ils restent proches de la moyenne à l'est (Ruffec, Saint-Projet) et sont désormais modérément bas plus à l'ouest (Ballans). Pour les Causses, où les niveaux étaient modérément hauts à proches de la moyenne en février, ils sont désormais partout modérément bas, à l'exception de la source du Lantouy, à l'est de Cahors, où les niveaux sont très bas. A l'échelle du système aquifère et comme dans la plus grande partie du bassin, le mois de mars 2019 se caractérise par des niveaux en baisse et modérément bas, alors qu'ils étaient proches de la moyenne et modérément hauts les mois précédents.

Etat en février 2019

La tendance à la hausse était déjà quasi-générale en décembre 2018. Elle est désormais générale en février 2019, même s'il faut noter qu'entre temps, les niveaux ont baissé en janvier dans toutes les sources des Causses. Dans ce secteur, les niveaux restent toutefois plus élevés, puisqu'ils sont majoritairement modérément hauts. Ils sont proches de la moyenne dans le sud des Grands Causses et le nord des Causses du Quercy, rejoignant ainsi la tendance observée sur tous les indicateurs charentais. A l'échelle du système aquifère et comme ailleurs dans le bassin, le début d'année 2019 se caractérise par des niveaux en hausse et globalement proches de la moyenne, alors que le début de la période de recharge avait permis d'atteindre des niveaux modérément hauts.